Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2026

Pays de la Loire

Bulletin de Santé du Végétal

BSV GRANDES CULTURES - N°32

27 octobre 2026

Sommaire

A retenir cette semaine
Curseurs de risque
Météo
Colza
Céréales
Enquête BSV
Adventices
Biodiversité des champs

A retenir cette semaine

Colza

Stade moyen à 7-8 feuilles étalées. **Forte hétérogénéité** entre les parcelles et parfois au sein même d'une parcelle (3 à 10 feuilles).

Grosses altises : Présence des adultes en baisse dans les parcelles. A surveiller sur les parcelles encore à moins de 4 feuilles. Majorité des parcelles hors période de risque.

Présence de larves dans les colzas de façon variables. Retrouvez le tableau sur la modélisation des dates d'apparition des stades de larves d'altises (Terres Inovia). Réalisez vos **tests Berlèse**.

Activité des larves / chenilles défoliatrices (noctuelles, tenthrède de la rave, piéride du chou) en baisse.

Faible activité des autres ravageurs.

Aucun signalement de maladie, par exemple macules foliaires de phoma.

Céréales à paille

Semis en cours. 30 à 40 % des parcelles semées. Nouvelle vague de semis à venir avec le retour d'un temps sec cette semaine. Stade **germination à 3 feuilles** pour les parcelles semées.

Conditions favorables aux **limaces** : positionner les pièges sur les parcelles pour estimer le risque.

Quelques **pucerons** signalés dans les parcelles levées. Observez les feuilles aux moments les plus chauds et ensoleillés de la journée sur les parcelles déjà levées.

Avec le soutien financier de

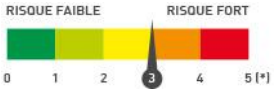
ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le site de la DRAAF, le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire ou sur le site de Polleniz
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal

Curseurs de risque

Colza

Limaces : météo favorable. A surveiller sur les petits colzas.



Grosses altises : prendre en compte la surface foliaire détruite en plus de la simple présence !
Colza à 3 feuilles ou moins ➔ surveillance impérative et régulière sur parcelles en difficulté de levée/croissance.



Sur colza à plus de 4 feuilles ➔ sortie de la période de risque.



Grosses altises (larves) : à surveiller principalement pour les petits colzas
Colzas à 3 feuilles ou moins : risque moyen à fort en présence de larves



Colza à plus de 4 feuilles : risque faible
De gros colzas peuvent supporter un nombre élevé de larves



Tenthrèdes de la rave, noctuelles et piéride du chou



Pucerons : quelques signalements mais période de risque souvent dépassée.

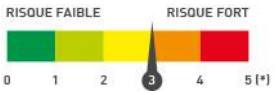


Charançon du bourgeon terminal : risque faible à nul.

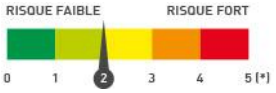


Céréales

Limaces : conditions favorables, à surveiller.



Pucerons : pour les parcelles levées, à surveiller.



Prévisions météorologiques



*Prévisions météorologiques sur la ville d'**Angers** (source : météofrance. Cliquez sur le lien pour les données actualisées)*

Après des jours venteux et pluvieux, la semaine à venir s'annonce calme et ensoleillée. Les températures sont à la baisse avec des maximales sous les 15 degrés.

Colza

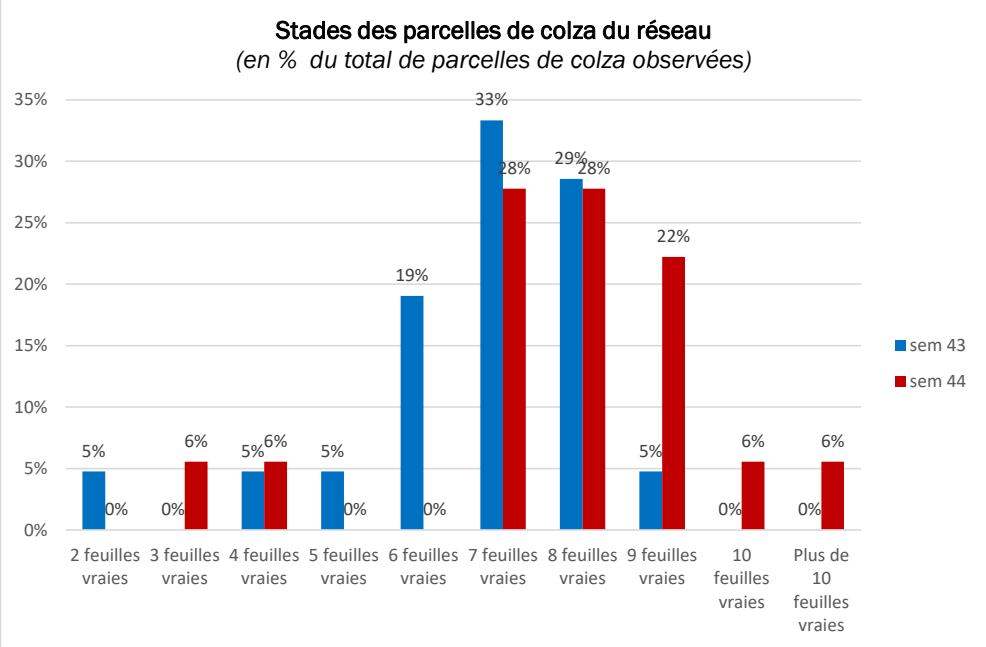
Réseau d'observation

25 parcelles sont actuellement enregistrées sur l'outil de saisie (Vigicultures). Cette semaine, il y en a 18 avec une remontée de données avec la répartition suivante :

- 3 en Maine-et-Loire, 2 en Mayenne, 6 en Sarthe et 7 en Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Le stade moyen au sein du réseau est de 7-9 feuilles. Les stades s'étalent de 3 feuilles à plus de 10 feuilles. **La majorité des parcelles a dépassé le stade 4 feuilles** mais les stades restent **très hétérogènes,** parfois au sein même s'une parcelle. Des dégâts liés aux vents forts de la semaine passée sont signalés dans des parcelles de l'ouest de la région (feuilles cassées).



Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

Dès la levée du colza, installez votre cuvette jaune.

Pour l'altise d'hiver, non sensible à la couleur jaune,

la cuvette doit être **enterrée** (bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol).

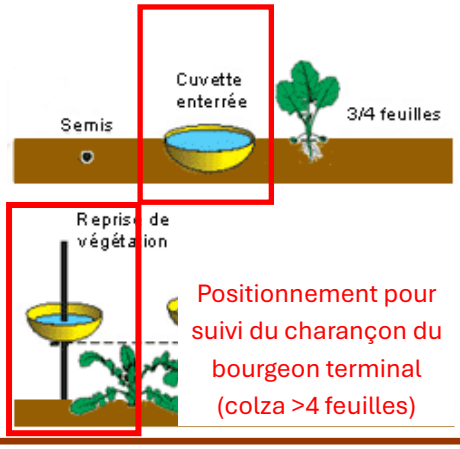
Pour les autres insectes, la cuvette doit toujours être comme « posée » sur

la végétation. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant (liquide vaisselle).

Positionnement actuel de la cuvette jaune pour le suivi de la grosse altise (<4 feuilles)



Positionnement pour suivi du charançon du bourgeon terminal (colza >4 feuilles)

Limaces



Observation et analyse de risque

La pluie présente depuis ces derniers jours rend les conditions **favorables** aux limaces. La grande majorité des parcelles est sortie de la période de risque vis-à-vis de ce ravageur. Les limaces restent à surveiller pour les parcelles à moins de 4 feuilles.

Période de risque

La surveillance des **limaces** doit commencer avant le semis et se poursuit jusqu'à la fin de la période de risque (4 feuilles du colza).

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour les limaces. L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.

Petites altises ou altises des crucifères

Observations et analyse du risque

Même si les petites altises sont encore parfois observées dans les parcelles, les colzas sont en grande majorité sortis de la période de risque (au-delà de 3 feuilles).

Le risque est **faible** vis-à-vis de ce ravageur.

On ne peut pas distinguer les morsures de petites et grosses altises. Voir rubrique de la grosse altise pour l'analyse du risque / surface foliaire attaquée.



Petite altise : petit coléoptère de 2 à 2,5 mm, noir ou bicolore (larges bandes jaunes latérales sur les élytres)

Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

A partir de 8 pieds sur 10 porteurs **ET** 25 % de la surface foliaire consommées

Grosses altises ou altises d'hiver



Sur colza à 3 feuilles ou moins

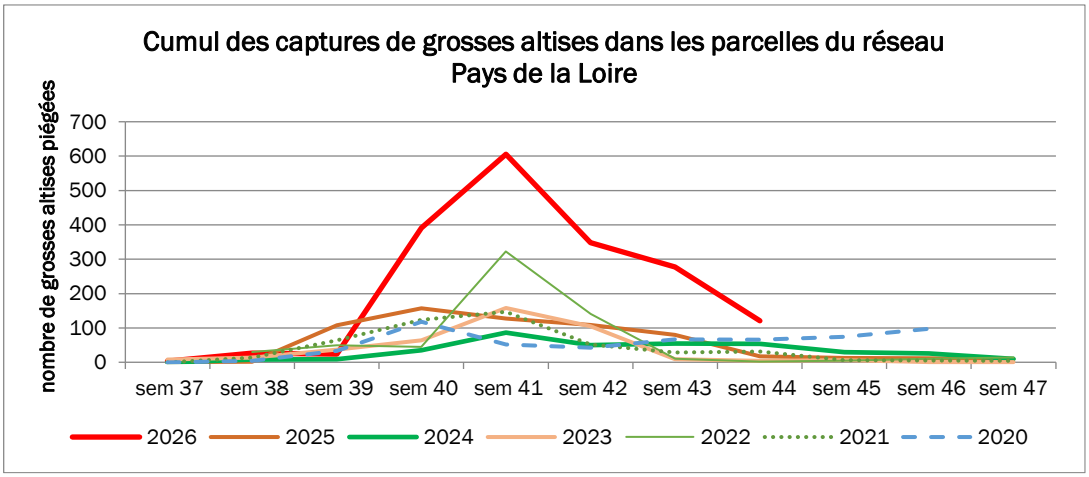
Observations et analyse de risque

Les parcelles sont en majorité sorties de la période de risque. Seules les parcelles en retard de développement sont à surveiller. **Dans les autres situations le colza est déjà suffisamment développé** (au-delà de 4 feuilles) **pour accepter des morsures d'altises adultes**.

La présence en parcelle reste confirmée sur l'ensemble de la région.

Les captures sont en baisse cette semaine avec 121 individus piégés sur l'ensemble de la région (11 parcelles concernées).

Les 2 parcelles encore en période de risque capturent des grosses altises avec 8 et 47 altises adultes par cuvette.



Pour les parcelles encore en période de risque (< stade 4 feuilles) :

Les **morsures d'altises sont souvent fréquentes** (petites et/ou grosses). 2 parcelles du réseau sont encore en période de risque et présentent des morsures sur 100 % des plantes. La part de **surface foliaire détruite** varie entre 15 et 20 %.

Des morsures sont toujours visibles sur des parcelles sorties de la période de risque vis-à-vis des adultes.

Le niveau de risque reste **moyen** à **élevé** **pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles.**

Le risque est **nul** pour les colzas au-delà de 4 feuilles.

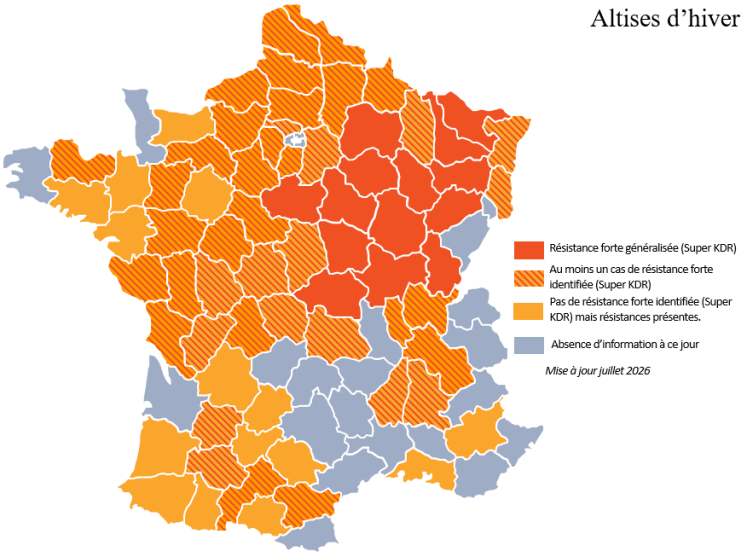
Le traitement insecticide n'est pas systématique en cas de présence d'altises. Pensez à bien prendre en compte les seuils (80 % des pieds avec morsures ET 25 % de la surface foliaire touchées (voir photo ci-dessous)) et **période de risque**. **Prendre en compte aussi la dynamique de croissance foliaire de la parcelle.**

Des analyses de larves faites en Pays de la Loire montrent depuis plusieurs années que les populations de grosses altises, résistantes aux pyréthrinoïdes, sont bien installées dans notre région.

Retrouvez plus d'informations sur le site Terres Inovia :

https://www.terresinovia.fr/fr/informations-techniques/colza/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur

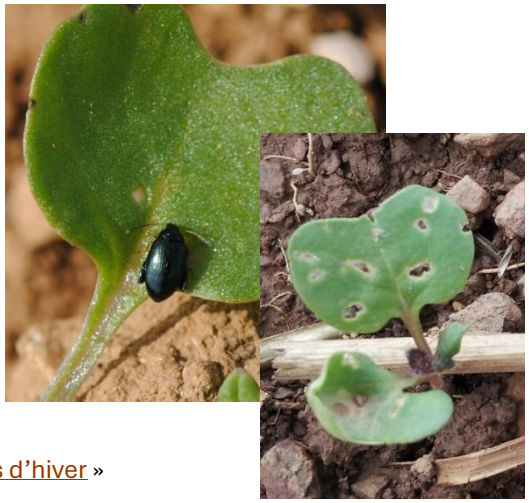
Cliquez sur le lien : **OAD pour l'estimation du risque lié aux altises adultes (Terres Inovia)**



Reconnaissance et caractéristiques

Gros coléoptère (**3 à 5 mm**) noir et **brillant** avec des reflets bleu métallique sur le dos. L'extrémité des pattes, des antennes et de la tête est roux doré.

Le vol est déclenché par une chute des températures suivie d'une remontée au-delà de 20°C.



Plus d'informations sur la fiche « COLZA : gagner la course contre les altises d'hiver »

Période de risque

De la levée au stade 3-4 feuilles

Seuil indicatif de risque

A partir de 8 pieds sur 10 porteurs de morsures **ET** 25 % de la surface foliaire détruite



Moins de 25 % de la surface foliaire détruite



Plus de 25 % de la surface foliaire détruite

Grosses altises (larves)



Les **larves de grosses altises** minent les pétioles des feuilles et peuvent migrer au cœur des plantes au stade rosette ou dans les jeunes tiges. Ceci perturbe la croissance au printemps et peut entraîner la destruction du bourgeon terminal en cas de forte attaque avant le décollement de la tige.



Larve de grosse altise dans un pétiole (Terres Inovia)

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm.

Elles sont blanches avec 3 paires de pattes, tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

Ne pas confondre avec les larves de diptères qui sont aussi observées cette semaine dans les colzas (non nuisibles).

Larves de diptères : pas de coloration sombre aux extrémités, pas de pattes visibles (Pelé)





Différents stades larvaires de la grosse altise (Terres Inovia)

<u>Il existe plusieurs stades larvaires :</u>

Lorsque la température dépasse 6-7 °C, les **larves L1 et L2** augmentent leur activité et sont alors « **baladeuses** ».

Les **larves L3 sont moins mobiles** et plus difficilement atteignables.

La modélisation des stades permet de positionner un protocole Berlèse pour les capter les larves avant le stade L3.

Simulation des dates d'apparition des différents stades de larves d'altises (Terres Inovia) :

La modélisation permet de donner des indications sur l'arrivée des différents stades larvaires, permettant de cibler la période où il est le plus opportun de réaliser des comptages. Par exemple, il faut 40 °jours (base 7) pour passer du début d'activité des altises au stade ponte des femelles.

D'après Terres Inovia, il faut, depuis la date de début de vol :



- 40 degrés jour (dj) en base 7 pour les pontes
- 190 dj pour l'éclosion (stade larvaire L1)
- 240 dj pour atteindre le stade larvaire L2
- 290 dj pour atteindre le stade larvaire L3



Larve de grosse altise (CAPDL)

Simulation des dates d'apparition des différents stades de larves d'altises (Terres Inovia) :

Situation au 27 oct.	Somme T°Cj	40	190	240	290
	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
53 - Grez en Bouere	20-sept	23-sept	06-oct	13-oct	21-oct
	25-sept	28-sept	13-oct	22-oct	02-nov
	01-oct	05-oct	26-oct	10-nov	13-déc
	05-oct	08-oct	05-nov	30-nov	14-janv
	10-oct	15-oct	29-nov	08-janv	09-mars
49 - Angers	20-sept	23-sept	05-oct	11-oct	16-oct
	25-sept	28-sept	12-oct	17-oct	26-oct
	01-oct	04-oct	24-oct	03-nov	16-nov
	05-oct	08-oct	31-oct	14-nov	16-déc
	10-oct	14-oct	14-nov	07-déc	28-janv
44 - Nantes	20-sept	23-sept	05-oct	09-oct	15-oct
	25-sept	28-sept	12-oct	17-oct	26-oct
	01-oct	04-oct	22-oct	31-oct	14-nov
	05-oct	08-oct	29-oct	12-nov	03-déc
	10-oct	14-oct	12-nov	05-déc	10-janv
72 - Le Mans	20-sept	23-sept	05-oct	11-oct	16-oct
	25-sept	28-sept	12-oct	18-oct	27-oct
	01-oct	04-oct	24-oct	04-nov	24-nov
	05-oct	08-oct	02-nov	17-nov	19-déc
	10-oct	14-oct	16-nov	18-déc	24-févr
85 - la Roche sur Yon	20-sept	23-sept	05-oct	10-oct	15-oct
	25-sept	28-sept	12-oct	16-oct	26-oct
	01-oct	04-oct	23-oct	31-oct	12-nov
	05-oct	08-oct	29-oct	11-nov	03-déc
	10-oct	14-oct	11-nov	03-déc	24-déc

Sur la région l'activité des altises a été tardive avec un début de vol en semaine 40 (entre le 25 septembre et le 1er octobre), soit un positionnent des tests Berlèse à effectuer actuellement (entre stade apparition L1 et L2).

Le risque concerne particulièrement les parcelles semées tardivement où les colzas sont peu développés. Dans ces situations, il est impératif d'aller observer la présence de larves en réalisant des dissections ou tests Berlèse pour estimer le niveau de risque à la parcelle.

Observations et analyse de risque

Le suivi des larves de grosses altises se fait habituellement à partir de début novembre. Avec les températures douces et des parcelles semées tardivement, la période d'observation est actuellement commencée.

L'observation des larves et leur comptage peut se faire selon **2 protocoles** :

- soit sous abri après prélèvement de pieds à mettre sur une cuvette jaune = **Méthode Berlèse (vidéo)**

- soit directement au champ par dissection des pétioles des plante = **Méthode par dissection**.

Résultats des tests Berlèse :

Semaine	Commune	Date semis	Nombre moyen de larves/plante (Berlèse)
Semaine 43	VAL D'ERDRE-AUXENCE (49)	01/09/2026	2

Résultats des dissections :

Semaine	Commune	Date semis	% de plantes avec au moins une larve
Semaine 43	SAINT-LUMINE-DE-COUTAIS (44)	28/08/2026	40 %
Semaine 43	LAVARDIN (72)	02/09/2026	100 %
Semaine 43	VAL D'ERDRE-AUXENCE (49)	01/09/2026	5 %
Semaine 44	CHAZE-SUR-ARGOS (49)	01/09/2026	10 %
Semaine 44	NOGENT-SUR-LOIR (72)	26/08/2026	33 %
Semaine 44	ETIVAL-LES-LE-MANS (72)	30/08/2026	10 %

Période de risque

De 5 à 6 feuilles étalée (B5-B6) jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid – gel soutenu pendant l'hiver
- **Parcelle recevant de la matière organique au semis,** - **Forte minéralisation** à l'automne, - **Bonne implantation** du colza	**Risque faible**	**Risque faible à moyen**
- Parcelle **ne recevant pas de matières organiques** au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - **Arrêt de croissance du colza mi-novembre**	**Risque moyen à fort**	**Risque fort**

Risque **moyen** à **fort** :

- ⇨ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds
- ⇨ Méthode dissection : 70 % des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Risque **faible** : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.

Pucerons (verts, du navet, cendrés)



Le puceron vert est le vecteur principal de la jaunisse du navet (TuYV), et peut aussi transmettre des mosaïques.



Le risque est **faible** si votre variété possède une **résistante partielle / tolérante au TuYV.** La majorité des variétés ont cette résistance. **Vérifier le classement variétal de votre variété sur le site www.myvar.fr (Terres Inovia).**

Observations et analyse de risque

Aucune parcelle encore en période de risque ne signale de puceron vert. Au-delà du stade 6 feuilles, présence détectée sur 2 parcelles en Maine-et-Loire et 2 parcelles de la Sarthe sur 20 à 90 % des plantes (moyenne : 60 % des plantes touchées).

Des **pucerons cendrés** sont observés sur une parcelle de Maine-et-Loire sur 5 % des plantes (parcelle à 7 feuilles, hors période de risque).

Des **auxiliaires** peuvent aussi être observés dans les parcelles même si la baisse des températures limite leur activité (momies de pucerons).

Période de risque

Jusqu'au stade 6 feuilles (B6) car au-delà de se stade la tolérance de la plante s'accentue.

Seuil indicatif de risque

A partir de 20 % de plantes porteuses de pucerons



Pucerons cendrés (CAPDL)



Pucerons verts (CAPDL)

Tenthrèdes de la rave



Observations et analyse de risque

Les tenthrèdes ne sont plus signalées dans le réseau cette semaine. Quelques dégâts passés sont encore visibles mais contrebalancés par la pousse des plantes.

Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque de 25 % de la surface foliaire touchée.

Le risque est en baisse avec l'avancée des stades des colzas. Il est actuellement **faible.**



L'adulte n'est pas nuisible. C'est la larve (fausse chenille gris verdâtre à noire d'environ 2 cm) qui cause des dégâts. Elle consomme rapidement le limbe des feuilles, ne laissant que les nervures.

La présence d'un grand nombre d'adultes n'occasionne pas forcément le développement d'un grand nombre de larves.



Tenthrède de la rave adulte



Larves de tenthrède de la rave



Dégâts de tenthrède de la rave

Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles (B6)

Seuil indicatif de risque

A partir de 25 % de la surface foliaire détruite et en conditions favorables de développement du ravageur.

Noctuelles ou Piéride du chou



Des attaques de **noctuelles défoliatrices / piérides du chou** sont signalées sur 5 parcelles du réseau dans l'ensemble des départements. Les dégats vont de « traces de présence » à quelques foyés isolés.

Même si les dégâts sont spectaculaires dans certains cas, ils s'estomptent rapidement. Le risque reste **faible** mais peut s'accumuler avec les dégâts foliaires d'autres ravageurs.



Noctuelle terricole (Terres Inovia)



Piéride du chou (CAPDL)

Charançon du bourgeon terminal



Observations et analyse de risque

Cuvette jaune : aucune capture cette semaine, les conditions climatiques n'étaient pas favorables au vol. Un charançon avait été piégé la semaine passée dans une parcelle de la Sarthe. Les conditions pourraient s'améliorer dans les jours qui viennent et favoriser une reprise du vol. Le risque reste **faible** (Sarthe) à **nul** (reste de la région).

Surveillez vos cuvettes jaunes pour suivre l'arrivée du ravageur. Les cuvettes jaunes doivent être placées à hauteur de végétation pour la surveillance du charançon.



Le charançon du bourgeon terminal mesure 2,5 à 3,7 mm. Son corps est noir brillant avec une pilosité courte et clairsemée. **L'extrémité des pattes est rousse**. Les adultes, peu visibles, viennent pondre à l'automne dans les pétioles. Les larves se développent et peuvent se déplacer et attaquer le bourgeon terminal lorsque le colza est au stade rosette. Les colzas ont alors un aspect buissonnant au printemps.

Estimer le risque lié au « Charançon du bourgeon terminal » sur votre parcelle avec l'outil d'aide à la décision de Terres Inovia (https://www.terresinovia.fr/fr/oad/estimation-du-risque-lie-aux-charancons-du-bourgeon-terminal). **Cet outil combine un risque agronomique et un risque lié à la nuisibilité historique du charançon dans le département concerné.**



Charançon du bourgeon terminal

Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

Baris

Observations et analyse de risque

Présence signalé sur 2 parcelles en Vendée avec 2 et 3 individus dans les cuvettes.

Cet insecte au comportement assez baladeur n'est pas considéré comme nuisible sur colza.



Baris

Phoma (macules foliaires)



Observations et analyse de risque

Aucun signalement

Le risque est actuellement **faible**.



La note de résistance variétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuille reste **peu nuisible** et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. **A surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle.**



Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (exporter les pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organiques en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.

Consulter le site de Terres Inovia pour en savoir plus via le lien suivant : https://www.terresinovia.fr/fr/informations-techniques/colza/tout-savoir-sur-le-phoma-du-colza.

Hernie des crucifères

Observations et analyse de risque

Aucun signalement cette semaine.

Les conditions sèches du début de campagne sont **peu favorables** à l'expression de cette maladie racinaire. Une observation des racines en sortie d'hiver sera nécessaire pour détecter une éventuelle apparition tardive de la maladie dans la parcelle et mettre en place les mesures adaptées.



La **hernie du chou** est une maladie plutôt fréquente dans l'Est de la région, notamment en **sols acides** et **hydromorphes**.

Elle se manifeste par la **déformation des racines** due à la présence de galles et la dégradation du système racinaire à la fin de l'automne pouvant aller jusqu'à la mort des plantes.

Dans les parcelles, il est observé des zones où le colza ne se développe pas correctement (rougissement, défauts de croissance) et des plantes qui peuvent flétrir en cours de journée.



Galles racinaires hernie

Ne pas confondre hernie des crucifères et présence de larves de charançon gallicole :

Hernie des crucifères	Charançon gallicole
Maladie due à un parasite obligatoire des Crucifères (Brassicacées) *Plasmodiophora brassicae*	Déformation due à la présence de larves d'un charançon au niveau de la racine de la plante
Absence de galeries et de larves, intérieur de la galle plein (compact ou spongieux) parfois avec marbrures noires	Présence de galeries et/ou de larves
	
Très nuisible (spores pouvant survivre dans la parcelle jusqu'à 15 ans en absence d'hôte (plante de la famille des Brassicacées))	Peu nuisible

Cette semaine, ce sont des symptômes proches de ceux de la hernie qui ont été observés dans une parcelle de la Sarthe : des déformations de racines dues à la larve du **charançon gallicole**. La nuisibilité de cet insecte est faible.



Dégâts de charançon gallicole au niveau des racines (CAPDL)

Les dégâts sont réguliers au niveau des racines. Une dissection permettra de valider l'hypothèse d'une **galle de charançon gallicole** (on retrouve la larve dans un galerie dans la racine ce qui provoque sa déformation).

Céréales

Réseau d'observation

Le réseau se met en place.

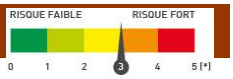
6 parcelles sont renseignées cette semaine sur l'outil de saisie Vigicultures.

- 3 en Sarthe et 3 en Vendée
- 4 blés tendres et 2 orges d'hiver

Stade phénologique et état des cultures

Les premiers semis de céréales ont été réalisés il y a une quinzaine de jours. **Les semis se poursuivent (30-40 % de réalisés à ce jour)**. Les parcelles du réseau sont entre les stades **germination** et **1 feuille étalée**. Les premières parcelles semées hors réseau sont entre les stades 1 et 3 feuilles.

Limaces



Les **limaces** sont observées sur 3 parcelles du réseau sous les pièges avec entre **3 et 70 limaces grises/m²** en Vendée et dans la Sarthe. **2 limaces noires** ont aussi été observées sur une parcelle de la Sarthe. Les conditions actuelles, suite aux pluies des jours passés, sont **favorables** aux limaces. Même si le temps devrait être plus sec dans les jours à venir (absence de précipitations), l'humidité de surface avec la rosée du matin maintiendront des conditions favorables à leur activité.

Le risque climatique est **moyen**.

Aucun dégât de limaces n'est signalé cette semaine mais la vigilance est de mise. **Observez vos parcelles pour déterminer le risque à la parcelle.**

2 types de limaces peuvent être présents : les **limaces grises et les limaces noires**.

Ce sont les limaces noires qui s'attaquent aux graines. Au moment du semis, le risque limaces est donc plus important si présence de limaces noires dans la parcelle.



Limace grise (*Deroceras reticulatum*)



Limace noire (*Arion hortensis*)

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ses parcelles :

1) **Évaluer le risque de présence de populations de limaces** dans sa parcelle en utilisant la grille de risque Limace (en cliquant ici)

2) **Piéger** pour évaluer l'activité des limaces en surface

Il est impératif de commencer à piéger avant le semis. En effet cela permet :

- **d'apprécier le risque** et de décider ou non d'une application de traitement avant la levée, lors du semis

- **une adaptation du travail du sol** : bonne préparation du lit de semences (terre fine, rappuyée, peu motteuse), roulage après semis en cas de sol trop motteux… Les travaux liés aux semis favorisent le dessèchement de la couche superficielle du sol et permettent donc de réduire l'activité de surface des limaces.

Après la levée, le piégeage permet de confirmer l'origine des dégâts observés (perte à la levée, dégâts sur feuilles) mais c'est surtout l'observation des attaques sur plantes et leur évolution qui va permettre de décider.

Pour piéger efficacement, il faut :

- utiliser un **piège qui soit bien plaqué au sol**, qui conserve l'humidité et isole des écarts de températures, couvrir au moins 1 m^2 avec les pièges et positionner les pièges pas seulement en bordures (premières attaques de limaces, mais aussi à l'intérieur de la parcelle,

- faire le **comptage le matin** (avant les températures trop élevées).

Attention, le niveau de captures est très variable et dépend :

- des conditions climatiques ambiantes et sous les pièges : inutile de piéger lorsque le sol est sec en surface

- de la durée de mise en place et de l'heure de relevé : idéalement, positionnez le piège le soir et faites le relevé le lendemain matin

- de la répartition des limaces au sein de la parcelle

Méthodes alternatives

Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces :

- Soigner le semis pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.

- En interculture, les déchaumages successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.

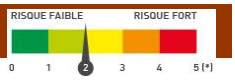
Période de risque

Du semis au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision : évolution des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires…

Pucerons



Pour les parcelles levées

Dès que les feuilles commencent à apparaître, la surveillance des pucerons doit commencer.

Observations et analyse de risque

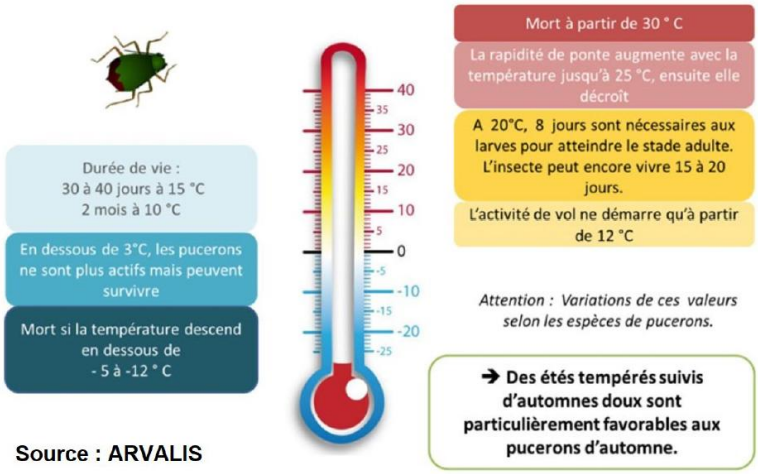
Les **pucerons** sont observés sur 2 parcelles du réseau cette semaine sur 1 à 13 % des plantes en Vendée et dans la Sarthe. Les températures actuelles et le retour d'un temps sec seront favorables au vol dans les prochains jours. **A surveiller !**

Observez les plantes idéalement lors des périodes ensoleillées vers la mi-journée.





Pucerons aptères sur céréales



Le schéma présente les différentes activités des pucerons en fonction des températures.

L'observation des pucerons est primordiale !

⇨ Quels sont les risques que je prends si j'interviens alors que cela n'était pas nécessaire ?

➢ **Développement des résistances** aux molécules avec un risque qu'il n'y ait plus de molécules efficaces pour intervenir contre les pucerons (exemple du colza)

➢ **Ma santé** : manipuler un produit phytosanitaire en moins, c'est toujours ça de gagné !

➢ **Impact sur les auxiliaires des pucerons** (syrphes, coccinelles, chrysopes…) qui peuvent réguler les populations et les maintenir en dessous de seuil indicatif de risque

Comment observer les pucerons ?

L'observation des pucerons est à effectuer **pendant les heures les plus chaudes de la journée** en privilégiant des **conditions ensoleillées**. En effet, lorsqu'il fait frais, les pucerons se réfugient à la base des plantes, rendant leur détection plus difficile. Lorsqu'il fait chaud, ils sortent du collet des plantules, ce qui les rend plus visibles. Privilégiez les zones à risque proches des haies ou de réservoirs potentiels (bandes enherbées, jachères…).

Si les conditions ne sont pas propices aux observations au champ (vent et pluie), une méthode simplifiée peut être mise en œuvre pour définir la présence ou non de pucerons : prélever une vingtaine de plantes à différents endroits (traverser la parcelle en diagonale) et les mettre dans un sac plastique transparent, puis placer le sac près d'une source de chaleur. En cas de présence de pucerons, les insectes seront très rapidement visibles sur les parois du sac.

ATTENTION : cette méthode ne permet pas de déterminer le pourcentage de plantes touchées, mais permet au moins de savoir si les pucerons sont présents dans la culture.

Attention de ne pas confondre les pucerons ailés avec des moucherons ! Observez avec une loupe



Pucerons ailés *Rhopalosiphum padi* (à gauche) et *Sitobion avenae* (à droite).
Source : Encyclop'Aphid—INRA



Pucerons ailé et aptères sur Blé.

Période de risque

A partir de 1 feuille de la céréale

Seuil indicatif de risque

A partir de 10 % de plantes porteuses d'au moins 1 puceron ou présence de pucerons sur les parcelles pendant plus de 10 jours consécutifs.

Cicadelles

L'espèce *Psammotettix alienus* est vectrice de la maladie des pieds chétifs pouvant causer des dégâts. Mais d'autres cicadelles peuvent être observées en parcelles de céréales. Il est nécessaire de déterminer l'espèce présente.

L'insecte n'est pas observé cette semaine. Les conditions pourraient être favorables dans les jours à venir.

Période de risque

De la levée à début tallage. Fin de la période de risque après 2 semaines consécutives sans capture.

Seuil indicatif de risque

En cas de piégeage, nombre de captures hebdomadaires supérieures ou égales à 30 ou dans le cadre d'un suivi bihebdomadaire, lorsque l'on observe une différence d'une vingtaine de captures entre les deux relevés.

En l'absence de piégeage, observation d'une forte activité dans la parcelle en période ensoleillée : dans 5 endroits dans la parcelle, observation d'au moins 5 cicadelles à chaque endroit.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables

(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures

sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie





Enquête BSV

Indicateur de pressions biotiques

Le Comité scientifique et technique (CST) de la Stratégie Écophyto 2030 (https://agriculture.gouv.fr/le-comite-scientifique-et-technique-de-la-strategie-ecophyto-2030) est mandaté pour élaborer un indicateur de pressions biotiques à l'échelle régionale, afin de contribuer à l'analyse annuelle des ventes de produits phytopharmaceutiques.

Dans ce cadre, nous sommes actuellement à la recherche d'experts dans différentes filières — principalement en grandes cultures, cultures industrielles, arboriculture, viticulture et culture tropicales — pour répondre à un court questionnaire visant à **hiérarchiser les bioagresseurs** selon leur importance dans les décisions de traitement. L'objectif est **d'identifier ceux qu'il conviendrait de prendre en compte en priorité dans la construction de l'indicateur de pressions biotiques**. Les cultures concernées sont : blé, maïs, orge d'hiver, colza, pomme de terre, betterave sucrière, vigne à raisin de cuve, pommier à pommes de table, bananier.

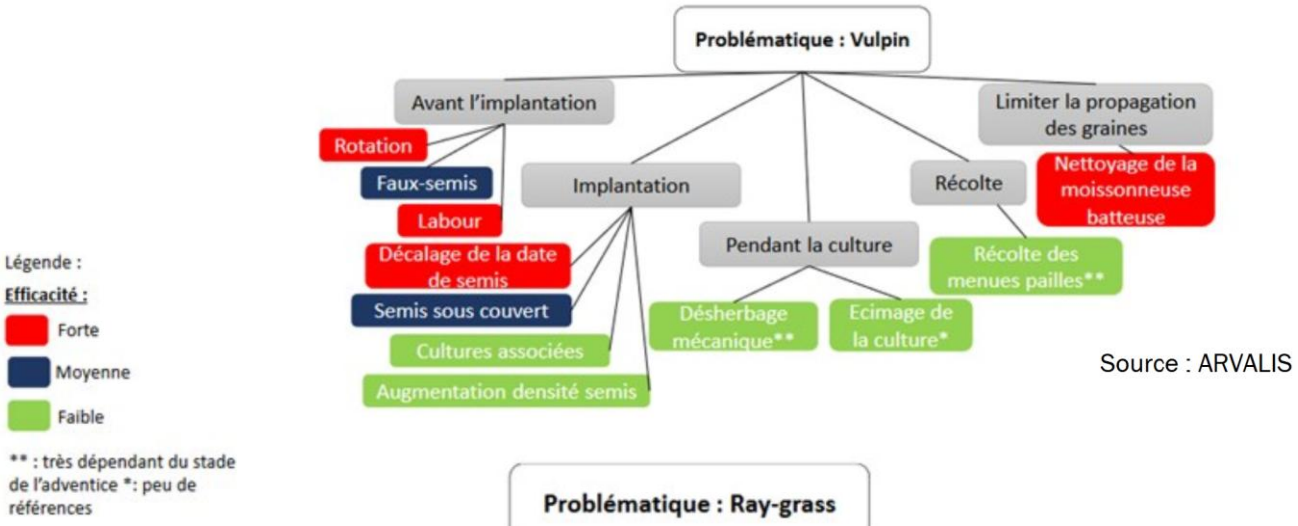
Ce questionnaire est anonyme et ne devrait pas nécessiter plus de 5 minutes. Le questionnaire sera clôturé le 15 novembre 2026.

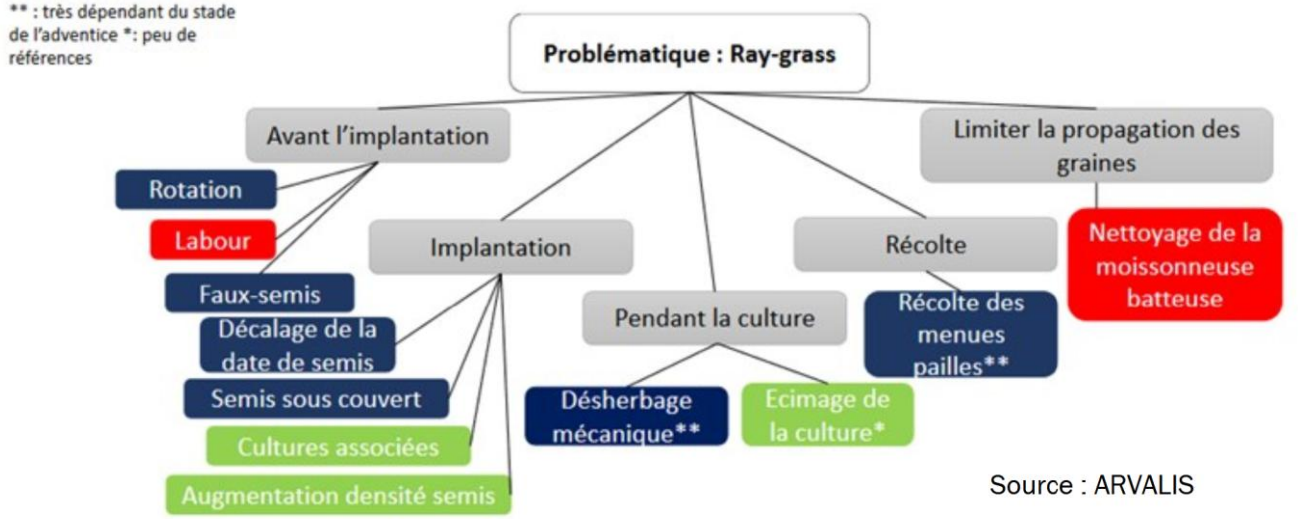
Voici le lien pour accéder au questionnaire : https://sondages.inrae.fr/index.php/978443?lang=fr

Adventices

Ray-grass et vulpin, quels leviers pour les gérer au mieux ?

A CHAQUE ADVENTICE, SES LEVIERS AGRONOMIQUES LES PLUS EFFICACES





Consultez les fiches Ray-grass et Vulpin sur le site Infloweb en cliquant sur les images ci-dessus :



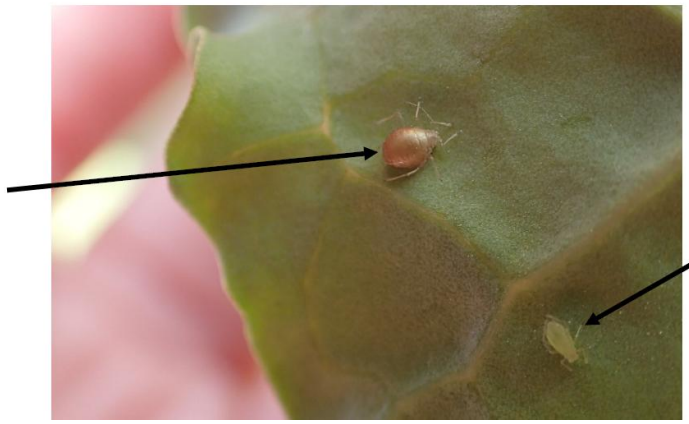


Des cas de résistances des ray-grass et vulpins ont été détectés sur notre région depuis plusieurs années. Pour en savoir plus sur l'état des résistances, consultez le site R4P :

Biodiversité des champs

Auxiliaires actuellement observés dans les parcelles

Puceron parasité sur colza



Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :





















Et 3 nouvelles notes nationales à consulter !







Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, … sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire – Alexia Barrier et Etienne Barbarit

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia

Observateurs : Agriculteurs, Agrial, Arvalis, Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé agri-conseil, Soufflet, Lycées agricoles

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles